

**SERBIE ET  
MONTÉNÉGR0**

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 26 – page 1

**INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES ET AGRICOLES <sup>1</sup>**

	UNITÉ	2000	2005
<b>POPULATION</b>			
Population Totale	Millions	10,55	10,50
Population rurale	Millions	5,11	5,00
Pourcentage rurale / totale	%	48,40	47,70
Population Active Totale (PAT)	Millions	5,45	5,44
Population Active Agricole (PAA)	Millions	1,05	1,01
PAA / PAT	%	20,81	19,94
	UNITÉ	2000	2003
<b>PRODUCTION</b>			
Produit par Habitant (PIB/Hbt)	\$	931	801
Produit Intérieur Brut Agricole (PIBA) / Produit Intérieur Brut (PIB)	%		
<b>FACTEURS DE PRODUCTION</b>			
Surfaces Cultivées	1000 Ha	3.736	3.780
Surfaces Irriguées	1000 Ha	20	22
Surfaces Cultivées / Tracteur	Hectares	9,40	9,40
<b>ÉCHANGES AGRICOLES</b>			
Importations Agricoles	Millions \$	483	330
Exportations Agricoles	Millions \$	344	313
Exp. Agricoles / Exp. Totales	%	22,94	18,18
Imp. Agricoles / Imp. Totales	%	14,64	8,89

<sup>1</sup> Sources : Med Agri 2005 and U.N. Population statistics 2006.

# SERBIE ET MONTÉNÉGRO

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 26 – page 2

## L'OLÉICULTURE EN SERBIE-MONTÉNÉGRO <sup>1</sup>

L'oléiculture a une longue histoire dans ce pays. L'olivier serait cultivé depuis plus de deux mille ans dans cette région, comme en témoignent les oliveraies millénaires que l'on peut admirer dans la région de Bar. La surface oléicole est concentrée sur la côte monténégrine.

### **1. Évolution historique**

Selon des documents historiques, l'olivier aurait été introduit sur la côte monténégrine par les Grecs, plusieurs siècles avant l'ère moderne. Au Moyen-Âge, les pouvoirs publics ont encouragé l'augmentation des surfaces oléicoles, au moyen de décrets et de recommandations spéciales, et l'oléiculture a atteint son apogée dans cette région à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La culture de l'olivier a ensuite connu une période de décadence, qui s'est accentuée au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les nouvelles conditions agro-économiques ayant entraîné le déclin de la production oléicole.

### **2. Importance socio-économique**

Malgré la présence historique de l'olivier dans ce pays, la Serbie-Monténégro reste un petit producteur d'huile d'olive qui ne dispose pas de quantités suffisantes d'huile d'olive et d'olives de table pour satisfaire sa consommation intérieure et qui est donc obligé de recourir aux importations de ces deux produits.

La moyenne de production d'huile d'olive dans les années 90 était de 1 600 t ; la consommation, de 2 000 t et les importations, de 400 t. La production moyenne d'olives de table était de 1 200 t ; la consommation, de 1 400 t et les importations, de 200 t.

La surface oléicole ne représentait que 0,1% de la surface totale cultivée du pays. Malgré les dimensions réduites du secteur oléicole, les conditions pédoclimatiques particulières de la côte monténégrine sont favorables à l'expansion de la culture de l'olivier dans cette zone, la plus méditerranéenne du pays.

Les autorités nationales encouragent vivement la plantation d'oliviers depuis 1994, dans le cadre d'un programme de développement agricole qui donne la priorité à l'agriculture méditerranéenne.

---

<sup>1</sup> Estimation des données effectuée avant séparation de la Serbie

### **3. Patrimoine et localisation**

C'est sur la côte monténégrine, avec une surface de 23 000 ha, que se concentre la plupart de la surface oléicole du pays ; Ulcinj, Bar, Budva, Kotor, Tivat et Hercegnovi étant les principales zones de production.

Au cours de la campagne 1998/99, la superficie oléicole totale était de 3 550 ha : 3 500 ha étaient complantés d'oliviers à huile et 50 ha d'oliviers à fruits de table. Le nombre d'oliviers atteignait 422 000. Aujourd'hui la superficie oléicole dépasse légèrement les 4.000 ha et devrait atteindre en 2010 les 4.300 ha.

Le nombre d'oliviers a diminué en un peu plus de trente ans de 18,9% puisqu'on comptait 520 129 oliviers en 1965. L'oléiculture a donc subi un déclin important.

Suite aux mesures adoptées par les autorités en vue d'encourager la plantation de nouvelles oliveraies dans le cadre du programme de développement agricole, la surface oléicole a augmenté de 100 hectares au cours des années 90, avec une densité moyenne de plantation de 300-350 arbres/ha.

À cet égard, et en raison du nombre limité de terrains disponibles sur la zone côtière, des études ont été réalisées dans la région du bassin du lac Skadar, dont le climat est de type méditerranéen modifié, en vue d'augmenter la surface oléicole.

La variété la plus diffusée dans le pays est la "Zutica" qui, avec près de 2 000 ha, occupe 65% environ de la surface oléicole de la République de Monténégro. Il s'agit d'une variété vigoureuse, dont la productivité est élevée et alternante. En général, elle est utilisée pour la production d'huile. Son rendement en huile est de 22-23%. Elle est également utilisée pour la confiserie. Elle est sensible à la mouche et au froid.

### **4. Aspects économiques**

La production moyenne d'huile d'olive dans les années 90 a été de 1 600 t, avec un minimum de 500 t au cours des campagnes 1996/97 et 1997/98 et un maximum de 3 500 t au cours de la campagne 1990/91. La production a subi une forte diminution, de 60,9%, entre la première et la deuxième moitiés de la décennie, passant de 2 300 t au cours des cinq premières campagnes à 200 t au cours des cinq dernières.

La production moyenne du pays pendant les quatre campagnes 1998/99-2001/02 est de 800 t, soit une moyenne inférieure de 50% à la moyenne des années 90.

## **SERBIE ET MONTÉNÉGRO**

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 26 – page 4

Les estimations de production de la campagne 2002/03 (500 t) sont inférieures de 37,5% à la moyenne de la période de référence et de 68,8% à la moyenne des années 90. On observe donc une diminution continue de la production au cours de la période analysée.

Les mêmes commentaires s'appliquent à la production d'olives de table, qui est passée d'une moyenne de 1 200 t pendant les années 90 à une moyenne de 500 t sur la période 1998/99-2001/02, soit une diminution de 58,3%. Comme dans le cas de la production d'huile d'olive, le chiffre correspondant aux olives de table s'est stabilisé à 500 t au cours des sept dernières campagnes (1996/97-2002/03).

Les rendements ont également diminué : de presque 6 kg/arbre en 1965 à 2 kg/arbre en 1992.

La consommation moyenne d'huile d'olive au cours des années 90 était de 2 000 t, avec une moyenne de 3 000 t au cours de la première moitié de la période et de 900 t au cours de la seconde moitié.

Les échanges d'huile d'olive et d'olives de table ont donc été peu importants au cours des années 90, les importations atteignant 400 t et 200 t respectivement.

Au cours des cinq dernières campagnes (1998/99-2002/03), la consommation moyenne a été exactement égale à la production moyenne d'huiles d'olive (700 t), ce qui signifie que les échanges de ce produit ont été inexistants. Au cours de la même période, la consommation moyenne d'olives de table a été de 600 t ; la production moyenne de 500 t ; et les importations, de 100 t.

---